

La famille Obama s'offre une petite virée à Avignon

Vaucluse. En vacances, Barack, Michelle et leurs filles ont effectué leur première sortie dimanche.

Cette fois ils sont sortis ! Reclus depuis vendredi soir dans leur résidence sur l'Île de la Barthelasse (Gard), Barack Obama, son épouse Michelle, et leurs deux filles Malia et Sasha, ont fait une virée dans Avignon, dimanche après-midi. Entouré d'un impressionnant dispositif de sécurité, l'ex-Président des États-Unis et sa famille se sont rapidement engouffrés dans le Palais des papes.

Une visite privée de l'édifice médiéval que les Obama ont poursuivi, vers 19 h, juste à côté, sous les acclamations de la foule, au restaurant La Mirande. Un établissement dont les cuisines sont dirigées par le chef montpelliérain Florent Pietravalle, 31 ans, ex-bras droit de Pierre Gagnaire. À noter que tôt le matin, Malia et Sasha, les filles du couple Obama, se sont rendus au marché de L'Isle-sur-la-Sorgue. Sans leurs parents. Une vidéo publiée sur Twitter les montre détendues, en train de déambuler dans les allées du marché. Elles ont découvert les étals pendant près d'une heure. D'après *Paris Match*, elles étaient accompagnées de quelques copines et des gardes du corps.



■ Après le Palais des papes, Barack Obama, sa femme et leurs deux filles se sont rendus au restaurant La Mirande.

L'actualité, dans l'œil



VISITE AU SOMMET **Barack Obama** **à Avignon**

Photographier Barack Obama, c'est quelques secondes au milieu de jours d'attente. Nous savions qu'il était dans le coin avec cette incertitude du lieu et de savoir si nous allions pouvoir le voir. Le 15 juin, devant la Mirande à Avignon, j'ai enfin pu le photographier. Il y avait du monde dans la rue, les gens criaient « Barack, Barack » et il a eu ce petit geste de la main sympa dirigé vers les photographes.

**Photo Le DL/
Christophe AGOSTINIS**

VOTRE RÉGION

VAUCLUSE/BOUCHES-DU-RHÔNE/GARD Du 14 au 20 juin 2019, l'ancien président des États-Unis et ses proches ont séjourné dans la région. Un an après, les langues se délient

Ils ont reçu les Obama, ils racontent enfin

« Une famille presque comme les autres » a dîné à la Mirande

Quand Barack Obama et sa famille ont visité la région d'Avignon, en juin 2019, la plupart des personnes qui les ont reçus avaient dû signer une clause de confidentialité. Un an plus tard, il y a (quasi)ment prescription. Alors, que s'est-il vraiment passé ?

« C'est une personne très très VIP !!! Pourriez-vous ouvrir exceptionnellement la table haute de la Mirande di-

manche », insiste Chauna Varvel auprès de Séverine Sagnet, jeune chef talentueuse qui dirige la Table Haute dans une authentique cuisine du XIX^e siècle et cuisine sur un immense fourneau à bois. Mais la jeune femme décline la demande en cette journée de la fête des pères qu'il ne compte bien passer en famille. L'Américaine, propriétaire du gîte du mas des Poiriers sur l'île de la Barthelasse, insiste fortement, voire vertement, mais rien n'y fait, Séverine Sagnet refuse, loin de se douter que les « Very Important Persons » sont le président américain Barack Obama et sa famille. Fidèle hôte de la Mirande, Chauna Varvel réserve une table pour 15 personnes dans le restaurant gastronomique à la table étoilée de Florent Pietravalle.

En ce dimanche 16 juin 2019, toute la famille Obama visite le palais des Papes après sa fermeture, puis se rend pour dîner dans cet emblématique lieu avignonnais au pied du monument gothique classé au patrimoine de l'Unesco. « Nous ne connaissons pas de manière officielle l'identité de notre hôte, mais comme nous avions appris par la presse que le président améri-



Michelle et Barack Obama ont signé le livre d'or de la Mirande. Photo VAL

Barack Obama et sa famille ont dîné le 16 juin 2019 à la Mirande à Avignon. Photo La Mirande

« Le même menu que pour tous nos hôtes »

Avec son sourire timide et sa personne aussi discrète que ta-

lenteuse, le jeune chef étoilé de 32 ans n'a pas pour autant changé sa carte. « Notre force, c'est que nous n'avons rien changé. J'ai préparé au président Obama le même menu que pour tous nos hôtes de la Mirande... Un filet de bœuf de la Crau flambé à l'eau de vie d'olive. En entrée, un thon rouge de Méditerranée mariné à la mûlase de betterave. Et en dessert de la rhubarbe-fraise des bois et bûches... » Florent Pietravalle se souvient de la bienveillance de Barack Obama et des paroles

du président qui l'a félicité en lui disant que sa famille a adoré le dîner.

De sa venue à la Mirande, tout le personnel qui a accueilli le président américain garde le souvenir d'un homme chaleureux et attentionné, accessible et courtois. « Une famille presque comme les autres... », s'aventure Séverine Sagnet.

Et avec un grand sourire, elle reconnaît, non sans un pincement au cœur, qu'elle aurait bien accepté d'ouvrir la table haute (désormais « Mirage »), un

concept nouveau, façon taverne où les tables prennent place dans le sous-sol voûtée de la Mirande)...

Quant à Chauna Varvel, l'Américaine qui loue régulièrement les services culinaires de Séverine Sagnet, sans rancune, a fait appel à la jeune chef dès le lendemain pour venir cuisiner à Châteauneuf-du-Pape au domaine de Vaudieu pour la famille Obama, sa garde rapprochée, les services secrets américains et français. Le président et sa famille voulaient des frites !

Violeta ASSIER-LUKIC



Archives photo Le DL/ Christophe AGOSTINIS

Quand à Baumanière, Obama contrarie les plans de sa garde rapprochée

De sa rencontre avec les Obama un an plus tôt, le chef triplement étoilé de l'Oustau de Baumanière gardera un selfie et une conviction. « Michelle Obama sera un jour la première femme présidente des États-Unis. » Non, Glenn Viel n'a pas retenu les plats concoctés pour l'ancien président américain et sa famille, au pied de la cité des Baux-de-Provence. Mais le « charisme » de son épouse, si. Ne dit-on pas que derrière chaque grand homme se cache, et parfois se révèle, une femme ? Assurément. « Elle dégage quelque chose ». Le propriétaire du domaine, le septuagénaire Jean-André Chariol, parle, lui, d'une « grande femme, imposante » et « magnifique ».



Jean-André Chariol, propriétaire du domaine aux Baux-de-Provence, parle d'un homme « décontracté ». Le DL/Christophe AGOSTINIS

la maison sait faire. Les Obama, « ils étaient 17 à table », se souvient Jean-André Chariol, dépeignant, gestuelle à l'appui, l'agitation des services de sécurité. Pour l'occasion, le restaurant n'a pas été privaté. Mais anonymat et discrétion restent les mots d'ordre de la garde rapprochée de l'ex « Mister President ».

« Comme toujours, les services de sécurité étaient omniprésents. Ils ont discuté pendant des heures pour savoir par quel porte passer, où placer la table, comment la cacher des regards. » Mais voilà, à peine assis, Barack Obama fait savoir qu'il veut profiter de la terrasse. Au bout de tout démenager dehors en 3 minutes. « Sous les yeux d'une garde rapprochée prise de court, voyant son organisation millimétrée voler en éclats. Et

partout au vu et au su de tous les clients. Qui, bien sûr, ont sorti leur téléphone et multiplié les images. » Les gens de la sécurité étaient fous, lui était décontracté », raconte avec flegme Jean-André Chariol.

Après avoir pris « le grand menu », le 44^e président US a salué, avec son épouse, Glenn Viel en cuisine. « La preuve, pour le triple étoilé, qu'ils étaient contents. » La signature de Barack Obama figurera pas dans le livre d'or de Baumanière, qui ne se livre plus à cet exercice. Mais le portrait de l'ancienne Première dame sera peint sur un mur de la maison du chef auprès d'Artyon Senna, Albert Einstein ou encore Bernard Loiseau et Ben Harper. « Des grands auprès desquels puiser de l'énergie. »

Jennifer PARISOT

Arnaud Pignol a sa photo avec Barack sur son portable



Arnaud Pignol, directeur général d'Avignon Tourisme. Archives photo Le DL/Angélique SUREL

La visite de la famille Obama l'an dernier au palais des Papes n'avait rien d'une balade improvisée. Arnaud Pignol, directeur d'Avignon Tourisme et grand manitou du monument, se souvient de la préparation millimétrée de cette escapade histori-

que. Un mois avant le séjour de l'ex-président des États-Unis, il est d'abord contacté par le ministère français des Affaires étrangères qui fait grand mystère du VIP attendu en visite privée. Quelle n'est pas sa surprise en découvrant au détour d'un échange avec le service de protection des hautes personnalités qu'il s'agit de Barack Obama.

Tenu à la plus grande confidentialité, Arnaud Pignol est dans l'incertitude jusqu'au dernier moment. La visite n'est qu'une option, mais il doit consentir un repérage des lieux par les services secrets américains, identifier les personnes présentes et proposer un package parfaitement scénarisé et validé par la sécurité.

Lui était chargé d'accueillir l'ex-président et de l'accompagner jusqu'à la Cosar d'honneur, un guide anglophone prenait le relais pour un circuit rapide, avant qu'il ne récupère les Oba-

ma pour les emmener vers la sortie, non sans avoir présenté le livre d'or au président.

Un agent lui rétorque : « C'est une rock star ! »

« Il m'a répondu "avec grand plaisir" et s'est saisi de mon stylo. Cerise sur le gâteau, il m'a ensuite proposé de faire une photo et a tendu mon portable à un agent des services secrets. Celui avec lequel je vous parle ! Une photo que je n'ai pas le droit de diffuser et que je garde précieusement dans mon téléphone », avoue le directeur du Palais.

Un des employés du monument s'est risqué à publier un cliché volé sur les réseaux sociaux. Dans les 5 mn, un message des services secrets lui intimait l'ordre de la retirer. Et parce que le directeur s'étonnait de constater un tel déploiement de force, un agent lui aurait rétorqué : « C'est une rock star ! »

Aujourd'hui encore, le direc-

teur d'Avignon Tourisme sait que cette rencontre comptera parmi les grands moments de sa carrière. « Je respectais déjà l'homme politique et je n'ai pas été déçu. Il a un charisme incroyable. Il arrive quelque part et tu ne vois que lui. Il est grand, beau, il a un sourire extraordinaire et il te met à l'aise. On sent qu'il aime les gens », conclut-il.

Jean-François GARCIN



L'ex-président Obama a laissé son autographe sur le livre d'or du Palais. Photo Avignon Tourisme

« Cela vaut toutes les médailles dans la vie d'un vigneron »

« C'est la rencontre d'une vie », glisse dans un sourire Laurent Bréchet, le propriétaire du château de Vaudieu, à Châteauneuf-du-Pape. Il y a un an, le 17 juin 2019, il recevait Michelle Obama, et ses deux filles Malia et Sasha. Quand son équipe habituée à accueillir au domaine des chefs d'entreprise américains reçoit un premier coup de fil, Laurent Bréchet est à mille lieues de penser à la famille Obama. « On nous le fera comprendre deux jours avant. On nous dit qu'ils seront 14 et qu'ils déjeuneront sur place et que tout sera minuté. » Le domaine dans son écrin de vignes, à l'abri des regards, offre la plus grande discrétion. Dans la salle à manger, la table est dressée, décorée de la fleur préférée de Michelle Obama, des pivoines blanches. « À leur arrivée, j'ai senti que tout le monde était sur la réserve. Du coup, j'ai commencé par servir un verre de blanc de la cuvée des Vieilles roussannes. Elle a adoré. Nouveau coup de foudre quelques minutes plus tard pour la cuvée de L'aveuve de Vaudieu. Puis, Michelle a voulu faire une visite de la cave. Ça a duré une heure de plus. Et au mo-



Michelle Obama a signé le livre d'or du château de Vaudieu.

ment de partir, ses filles m'ont fait la bise, et Michelle aussi. » Laurent Bréchet est encore tout émerveillé par tant de gentillesse et d'humanité. Michelle Obama dégage une énergie extraordinaire. « Séduite par les breuvages dégustés, elle est devenue une cliente du château. Elle lui a dit de se manifester s'il se rendait aux États-Unis. Il espère pouvoir le faire l'année prochaine. En attendant, le château de Vaudieu continue de rece-

voir des curieux. « On a eu une vague de badauds, beaucoup voulaient voir par où était passée Michelle Obama. Les demandes de visites de groupes américains ont explosé. » Il ne le cache pas, ce prestigieux accueil a dopé les ventes. « Un coup de boost sur les 3 mois qui ont suivi. Cette visite rayonnera longtemps sur le domaine. Cela vaut toutes les médailles dans la vie d'un vigneron. »

Eu.M.

Le préfet : « Obligés de renforcer le dispositif de protection »

Bertrand Gaume, préfet de Vaucluse, n'a pas oublié ce 14 juin 2019. Peu après 21 h 30, c'est lui qui a accueilli Barack Obama, à la descente de l'avion, sur le tarmac de l'aéroport d'Avignon. Ce que l'on n'a pas su à l'époque, c'est que ce soir-là, il n'était pas le seul représentant de l'État. « J'étais avec mon collègue le préfet du Gard, explique-t-il. Parce que ce bout d'île de la Barthelasse, où était logée la famille Obama, que l'on appelle l'île de la Motte, est dans le Gard, sur le territoire de Villeneuve-lez-Avignon. »

Le préfet de Vaucluse avait été informé quelques semaines en amont de la visite de l'ancien président américain. Naturellement, rien n'avait filtré. Sa mission, explique-t-il, était « de tout mettre en œuvre pour que les vacances de Barack Obama et de sa famille se passent bien. » Et donc, en sécurité.

Bertrand Gaume précise : « Il y a un service de protection américain, qui en pareil cas se rapproche du Service de la protection, dépendant du ministère de l'Intérieur, qui sert d'interface entre les différents services, même s'il y avait aussi des relations directes entre les forces de sécurité locales et les Américains. Ici, il s'agissait d'une visite privée et le fait que l'information sorte dans la presse nous a obligés à renforcer le dispositif de protection statique. Nous avions notamment obtenu la présence d'un escadron de gendarmes mobiles. » Les forces de l'ordre françaises avaient notamment dû filtrer les accès au mas des Poiriers, sur l'île de la Barthelasse, où étaient logés les Obama. « On a vu arriver des badauds, des gens qui voulaient prendre des photos, mais tout s'est passé de manière très fluide, ajoute le préfet. Finalement, cette visite restera un souvenir sympathique. »

David BONNET

VAUCLUSE - VI